

Dans l'actualité - 26 septembre 2023

- [Les précédents textes](#)

Vaccination papillomavirus chez les adolescents : une balance bénéfices-risques favorable

En France, une campagne de vaccination contre les infections par papillomavirus humains (HPV) a débuté dans les collèges à la rentrée 2023. Lors de cette campagne, il est proposé à tous les élèves de cinquième, filles et garçons, de recevoir deux doses de vaccin papillomavirus à au moins 6 mois d'intervalle.

Les infections par HPV sont sexuellement transmissibles. La vaccination contre certains HPV vise à protéger les personnes vaccinées et leurs partenaires sexuels non vaccinés, et à réduire la circulation des HPV dans la population générale. En France, dans le calendrier vaccinal 2023, la vaccination contre les infections HPV est recommandée chez les filles et les garçons âgés de 11 à 14 ans. Cette vaccination repose en priorité sur le *vaccin papillomavirus à 9 valences* (Gardasil 9°), à raison de deux injections intramusculaires espacées de 6 à 13 mois. Le *vaccin papillomavirus à 2 valences* (Cervarix°) est « à utiliser uniquement chez les filles pour un schéma vaccinal initié avec ce vaccin » ([ICI](#)).

Des données solides et actualisées sur la balance bénéfices-risques de cette vaccination sont déjà dans *Prescrire*. Ces informations sont utiles à transmettre aux filles et garçons concernés, à leurs parents, et aux professionnels participant à cette campagne de vaccination dans les collèges.

Une efficacité préventive démontrée sur les condylomes, très probable sur les cancers du col de l'utérus et vraisemblable sur les cancers de l'anus. Le *vaccin papillomavirus à 9 valences* cible les génotypes HPV-6, 11, 16, 18, 31, 33, 45, 52 et 58. Les données disponibles chez les femmes comme chez les hommes montrent une réduction de la fréquence des condylomes anogénitaux (alias verrues génitales) chez les personnes vaccinées.

Selon les données disponibles, avec un recul d'environ une quinzaine d'années, l'efficacité des vaccins papillomavirus chez les femmes en prévention des cancers du col de l'utérus paraît très probable, surtout quand la vaccination est effectuée au cours de l'adolescence. Le dépistage des cancers du col de l'utérus reste toutefois justifié chez les femmes vaccinées, par l'examen cytologique d'un frottis ou par un test de détection de certains HPV à haut risque cancérogène (HPV-HR).

L'efficacité des vaccins papillomavirus est vraisemblable en prévention des cancers de l'anus, notamment chez les hommes qui ont des relations sexuelles avec des hommes. En prévention de certains cancers oropharyngés et des rares cancers du pénis, leur efficacité n'est pas démontrée, faute d'évaluation.

De très rares syndromes de Guillain-Barré. Les vaccins papillomavirus exposent notamment, comme d'autres vaccins, à des douleurs et réactions au site d'injection, des syncopes et de très rares réactions anaphylactiques. Il n'est pas exclu qu'ils exposent à un surcroît de syndromes de Guillain-Barré, de l'ordre de 1 cas supplémentaire pour 100 000 à 1 million de personnes vaccinées.

Une balance bénéfices-risques favorable, surtout si la vaccination est effectuée avant les premiers rapports sexuels. Au niveau individuel, la balance bénéfices-risques de la vaccination HPV dépend de l'exposition de chaque personne aux HPV au cours de sa vie, sans pour autant que cette exposition soit toujours certaine et prévisible. Le risque de cancers et condylomes liés aux infections par HPV dépend surtout du nombre de partenaires sexuels au cours de la vie et des pratiques sexuelles. Selon les données épidémiologiques, les hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes ont globalement un risque de cancer de l'anus du même ordre de grandeur que le risque de cancer du col utérin chez les femmes.

Fin 2023, les données disponibles concernent surtout les femmes, et les hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes. Dans ces populations, les données conduisent à considérer que le *vaccin papillomavirus à 9 valences* a une balance bénéfices-risques favorable, surtout si la vaccination est effectuée avant les premiers rapports sexuels.

Des arguments pour une vaccination généralisée à l'adolescence.

Au niveau collectif, ne vacciner que les jeunes filles fait reposer la prévention des condylomes et cancers causés par les HPV uniquement sur les femmes, alors que ces virus infectent aussi les hommes et sont aussi transmis par les hommes. En raison d'une efficacité préventive obtenue surtout quand la vaccination est réalisée avant les premiers rapports sexuels, une vaccination généralisée à l'adolescence a l'avantage de ne pas chercher à anticiper les préférences et les pratiques sexuelles futures, à un âge où celles-ci ne sont pas toujours connues ou affirmées. La vaccination des hommes contre les HPV dès l'adolescence vise aussi à protéger les femmes ou les autres hommes.

Fin 2023, la vaccination des adolescentes et des adolescents contre les HPV a une balance bénéfices-risques favorable. Aborder la question de cette vaccination fait partie du rôle des professionnels de santé participant au suivi des enfants, adolescents et jeunes adultes.

Élaboré par la Rédaction
©Prescrire 26 septembre 2023

Pour en savoir plus :

+ "[Vaccins papillomavirus et syndromes de Guillain-Barré : gérer les incertitudes](#)" (n° 392, p. 427-432) + "[Vaccin papillomavirus à 9 valences - Gardasil 9°. Cancer du col de l'utérus : quelques dysplasies en moins, mais plus de réactions douloureuses au vaccin](#)" (n° 413, p. 167-170)

+ "[Prescrire en questions : vaccin papillomavirus à 9 valences : un progrès ignoré ?](#)" (n° 428, p. 468-471)

+ "[Vaccin papillomavirus chez les hommes. En parler tôt avec tous les jeunes hommes](#)" (n° 450, p. 272-278)

+ "[Élargir la vaccination contre les papillomavirus à tous les garçons : un pari à accompagner de mesures favorisant son acceptation](#)" (n° 450, p. 311)

+ "[Vaccin papillomavirus chez les jeunes femmes. Moins de cancers invasifs du col utérin chez les vaccinées](#)" (n° 456, p. 771)

+ "[Vaccin papillomavirus. Peut-être moins de cancers du col de l'utérus après la vaccination proposée à l'adolescence](#)" (n° 465, p. 533)

+ "[Participer au dépistage du cancer du col de l'utérus](#)" Fiches Infos-Patients Prescrire (actualisation septembre 2023)
